

# Le MONSTre, Le MajorDOME et LeS LapINS.

De guillaume Moraine



**Personnages :**

**Jérôme**

**Philippe**

**Le prince / la sœur**

**Paysan 1 / Paul**

**Paysan 2 / Pierre.**

**Le monstre**

**Lapin rose**

**Lapin bleu**

**Lapin vert**

**Stella / Lapin mauve**

**Le majordome.**

# CLICHÉ 1 : INTRODUCTION

*Le rideau s'ouvre, deux hommes sont sur la scène, attablés, ils finissent de manger, assiettes et couverts devant eux. On pense que le rideau s'est ouvert trop tôt. Ils discutent de tout et de rien, sans se préoccuper du public.*

*Parfois ils le regardent, sans en tenir trop compte.*

**Philippe** : Alors ? Tu vois, quand on se retrouve là-dedans, on a toujours du mal à savoir ce qui est vrai ou pas.

**Jérôme** : Je comprends, moi aussi j'ai du mal, parfois. L'autre jour je cherchais à acheter un pull, y a rien de plus bête, un pull. Eh bien je vais te dire, j'ai eu l'impression que ce pull était en or, vue comme la vendeuse a cherché à le me le fourguer !

**Philippe** : Ah bah ouais...

**Jérôme** : Attends, t'imagines ? *Extatique* « Monsieur ! Ce pull sur vous c'est le plus beau cadeau que vous puissiez faire aux yeux de vos contemporains ! Quand je vous regarde je commence à croire en Dieu ! » Elle était malade, je te dis !

**Philippe** *il n'en croit pas ses oreilles* : Sans rire ? T'es tombé sur un cas, là !

**Jérôme** : quand je lui ais dit que j'allais réfléchir, t'aurais du voir... elle me faisait presque peur, aussi, je voulais rien lui acheter ! Eh bien quand je lui ais dit « non, merci, je vais réfléchir » poli et tout. Elle s'est mise à pleurer ! Tu le crois ça ?

**Philippe** : La vache ! *Il regarde le public un instant. Attends une seconde... il regarde sa montre* Désolé, messieurs dames, encore trois minutes, c'est la pause, là. *A Jérôme* Alors la vendeuse ?

**Jérôme** : En larmes je te dis... peut-être qu'elle risquait de se faire virer, si elle vendait pas le pull... Mais c'est pas mon problème, quand même...

**Philippe** : Bah non, t'as rien à voir avec ça... tu ne vas pas acheter n'importe quoi sous prétexte que le vendeur tire sa larme ! T'imagines le nombre d'aspirateurs ? La quantité de surgelés ? Et on serait de toutes les sectes, à ce compte-là ! Dès qu'un illuminé débarque en nous vantant son paradis, il chiale un coup, et on signe... nan pas possible, on s'en sortirait pas...

**Jérôme** : Clair...

*Ils mangent un peu en silence. Finissent un peu leurs assiettes. Ils regardent les spectateurs.*

**Jérôme** : En fait ils nous regardent... on a beau être en pause... ça fait quand même un peu spectacle, non ?

**Philippe** : Ouais, ça se discute... ce serait bizarre comme spectacle...

**Jérôme s'enflamme** : On s'en fiche que ce soit bizarre, ou que ce soit mauvais, ou complètement inutile... Ils nous regardent donc y a spectacle ! Attends, là, moi je compte pas ça en pause ! Je le déclare en heure travaillée ! Faut pas déconner, non plus !

**Philippe s'enflamme à son tour** : T'as pas tord... tu mets deux clampins à bouffer sur scène, pendant ½ heure, et paf t'as une ½ h de spectacle à l'œil ! Ils se foutent de nous ! C'est trop facile !

**Jérôme** : Je te suis, tu vas voir ! *Il sort un carnet* Et paf, donc, 21h00/21h30, c'est noté, heure travaillée ! En plus avec ça on dépasse les 35, direct en heure sup' ! Attends on va lui montrer qu'on se sert pas de nous !

**Philippe** : Bien joué, mon Jérôme !

*Ils se lèvent et débarrassent leur table.*

**Philippe** : Alors, finalement t'as pas pris de pull ?

**Jérôme** : Eh non... j'ai eu vachement froid, après...

*Ils sortent leurs assiettes, reviennent récupérer la table et les chaises, ils les sortent également. Ils continuent à discuter sur leurs allers-retours.*

**Jérôme** : Mais tu m'as pas dit, finalement, ton week-end ? Ça lui a plu la surprise ?

**Philippe** : Oh tu sais pas ? La cata' ! Je te jure ! Alors je lui sors le grand jeu, genre, « attends chérie, prévois rien ce weekend, je peux te rien te dire, mais reste à la maison ! » Je croyais qu'elle avait bien compris ! Bah tiens !

**Jérôme** : comment ça ?

**Philippe** : Oh, ça elle avait prévu de rester, c'est sûr ! et pour le coup elle avait même invité sa mère a le passer avec nous à la maison, le weekend end ! Alors mon plan en amoureux dans un 4 étoiles en bord de mer, c'était un peu mal barré !

**Jérôme** : Oh... alors vous êtes restés à la maison, alors...

**Philippe très sombre** : Pire. On l'a fait, le weekend end en hôtel de luxe. Mais avec sa mère. Et j'ai du lui payer une chambre.

**Jérôme** : Dur...

**Philippe** : ouais...

*Un temps.*

**Philippe** : bon. Au boulot alors...

**Jérôme** : ouaip... au boulot...

*Ils prennent, leur souffle. S'éclaircissent la voix. Puis ils s'adressent au public.*

## CLICHÉ 2 : deUTRODUCTION.

**Jérôme** : Bonsoir ! Bonsoir mesdames et messieurs ! Bonsoir les enfants ! Et bienvenue à ce spectacle !

**Philippe mystérieux** : Oh, oui ! Bienvenue ! Nous espérons que cette histoire va vous plaire, et qu'elle vous en apprendra plus sur les profondeurs insondables de la nature humaine !

**Jérôme** : ce conte a pour titre : « le monstre, le majordome, et les lapins », et c'est un conte moral !

**Philippe** : Un conte dont on ne sort pas indemne ! Même Lafontaine n'a pas osé raconter pareille histoire !

**Jérôme** : Et pourtant il en a osé des trucs !

**Philippe** : Oh oui ! Plein ! Des tas !

**Jérôme** : Alors voici comment ça commence ! Il faut que je boive un coup !

**Philippe** : Eh oui, car... quoi ?

**Jérôme** : C'est le cassoulet de tout à l'heure, il est trop salé. Je reviens.

*Il sort. Philippe se retrouve seul.*

**Philippe** : Oh... bon alors... ça commence... alors voilà c'est l'histoire d'un Prince, dans un royaume. Un prince comme un autre. Dans une forêt.

*Le prince entre. Il est beau, et gracieux. Et il monte un cheval.*

**Philippe** : Et ce Prince était insupportable ! Prétentieux ! Stupide ! Cruel ! Il passait son temps à embêter les paysans ! À leur mener la vie dure ! Ces pauvres paysans malheureux !

*Deux paysans passent. Et le Prince fait un croche-pied à l'un d'entre eux. L'autre s'est éloigné, le prince le rappelle. Il refuse. Le prince insiste.*

**Le paysan** : mais mon Prince ! Puis, résigné... bon...

*Le paysan se rapproche, le Prince lui fait un croche-pied. Le paysan s'étale par terre. Ils se relèvent.*

**Le prince** : Bande de péquenots ! Vous ne méritez que ça ! Ramper à mes pieds ! Vous devriez courir pour vous jeter dans la boue devant moi ! Je ne dois plus avoir à vous rappeler, c'est compris ?

**Le paysan** : Oui mon Prince.

*Les paysans sortent.*

**Philippe** : Bref, le genre de Prince qu'on rêverait de mener jusqu'à la guillotine, le jour de la révolution ! Voire de l'emmenner deux fois ! Une fois la tête, une fois les jambes ! Juste pour le plaisir de le découper en petit bouts ! En tout petit petits morceaux, qu'on marcherait dessus après !

**Le Prince** : Ouais, bon ça va...

**Philippe** : Bref...

**Jérôme entrant, un verre à la main** : Bref, C'était un odieux personnage. Et pire que tout, ce qu'il aimait par-dessus tout, c'était la chasse ! Et pas n'importe quelle chasse ! Il adorait la chasse aux lapins.

**Le prince** : Oh oui ! J'adore la chasse aux lapins ! Quel pied la chasse aux lapins ! Ces bestioles sont toutes petites, c'est tellement facile de les tuer ! Ils peuvent rien faire, ils sont là, innocents, ils sautent pas haut, et pan pan pan plus de lapins !

*Une musique se lance, et les lapins entrent, un par un, et le prince sort son fusil et les tue les uns après les autres.*

**Lapin rose** : Oh que je suis un lapin heureux ! Comme la vie me semble douce ! Aussi douce que mon pelage soyeux ! Je mange du trèfle toute la journée, et je m'endors au soleil, pour digérer, à l'ombre d'un rosier ! Et ...

*Coup de feu, le lapin s'effondre.*

**Lapin bleu** : ma maman a eu des lapereaux ! Ma maman a eu des lapereaux ! C'est merveilleux, me voilà grande sœur de douze petits lapins tout mignons ! Et je leur raconterai des histoires, et je les bercerais tous, un par un, pour les endormir ! Je serais la meilleure grande sœur de toute l'histoire des lapins ! Et surtout...

*Coup de feu, le lapin s'effondre sur le premier.*

**Lapin vert** : Aujourd'hui je demande ma petite amie en mariage ! C'est un grand moment dans la vie d'un lapin ! Je sens que je suis à un tournant, mon destin est là ! Aujourd'hui je deviens un lapin, un vrai, avec des poils et de grandes oreilles ! Elle sera fière de moi ! je l'aime et je vais l'épouser, et nous aurons des dizaines de petits lapins et on les appellera Billy, Edith, Gustave, Patrick, Léonore, Pinpin, ...

*Coup de feu, il s'effondre.*

**Lapin Mauve** : J'ai eu une promotion ! J'ai eu une promotion ! Je suis passé chef d'équipe à l'usine ! C'est génial, vous vous rendez compte ? Ça veut dire une augmentation nette de 15 carottes par moi, sans compter les primes ! Ça veut dire les responsabilités ! Le pouvoir ! Je vais pouvoir les écraser, les autres lapins qui sont restés en-dessous ! Et quand aux petites stagiaires... ! Ah ça va être la belle vie !

*Coup de feu, il s'effondre.*

**Le prince** : Prenez ça, bande de lapins ! Bande de petites choses inutiles ! Ah vous faites plus les malins, hein ? Et ça fronce le nez, et ça bouffe de l'herbe, et c'est tout mignon ! Et pan ! *coup de feu* Y a plus de mignon qui tiennent ! De la viande froide, du gibier à civet ! On va en faire un festin de lapins, ce soir, au palais ! Tu l'aimes ta promotion, maintenant, tu l'aimes ? Ah que je l'aime ce métier de prince, je fais ce que je veux !

**Jérôme** : Charmant, n'est-ce pas ? Mais vous allez voir !

*Les paysans entrent.*

**Le prince** : ramenez donc tout ce gibier aux cuisines du palais ! Et n'en profitez pas pour m'en chiper un !

*Les paysans commencent à traîner les corps des lapins en coulisses.*

**Le prince** : et ce qui me plaît encore plus, c'est d'être beau, et intelligent, d'avoir le monde à mes pieds et toutes les filles que je veux ! Il me suffit de claquer des doigts et hop, il y en a dix qui débarquent en hurlant mon nom ! Regardez : *il claque des doigts, mais rien ne se passe*. Bah oui, mais là on est en pleine forêt, ça ne compte pas, aussi. En ville ça marche, je vous jure.

*Quand les paysans emmènent le dernier lapin. Le Prince les rappelle.*

**Le prince** : Hey ! *Il leur fait le signe d'un croche pied. Les paysans se regardent et se jettent au sol, misérables.* C'est très très bien les enfants, ça commence à rentrer...

**Jérôme** : Alors donc, ce weekend ?

*Ils commencent à sortir, tranquillement, sans se préoccuper du Prince et des paysans.*

**Philippe** : ah oui, alors bon, ma belle-mère était là tout le temps ! Les diners, elle était là ! Les bals elle était là ! Les séances de massage, elle était là ! Elle a squatté le jacuzzi avec nous toute une soirée ! Je te jure, y a pas pire qu'une belle-mère en lune de miel ! Ça casse l'ambiance ! On commence à parler bébé, et elle nous propose des prénoms, et elle nous dit comment les élever ! Une plaie !

**Jérôme** : oui mais sans elle, tu n'aurais pas ta femme !

**Philippe** : ça se défend...



**Le prince** *il continuait de parler* : ... parce que c'est là votre place, roulés dans la boue, attendant ma bonne parole... je n'y peux rien, c'est la loi de la nature, c'est dans l'ordre des choses ! Ça ne sert à rien de chercher à bouger les sociétés ! Tout ce qu'on y gagne c'est du chaos ! Alors que là, chacun sait où il en est, et quelle est sa place ! bien sûr, il ya plus enviable que de manger des patates pourries et de sentir le fumier toute sa vie ! Mais au moins vous savez où est votre place ! Et ça c'est un sacré cadeau, vous devriez me remercier !

# Cliché 3 : troitroduction

*Pendant ce temps, le monstre commence à entrer sur scène, il est abominable. Les paysans le voient et tremblent de peur, ils s'éloignent lentement vers la sortie.*

**Le prince** : voilà une attitude saine ! Craignez-moi : ayez peur de moi ! Et je vous accorderais des faveurs ! Tremblez devant moi, et je serais bon ! Provoquez-moi et je serais sans pitié ! La règle est simple ! C'est ça, tremblez, tremblez !

**Le monstre** : GGGReeeeeuuuuuuuaaaarggghhh !!!!

*Les paysans disparaissent. Le prince est figé sur place, pétrifié.*

**Le monstre** *il se racle la gorge* : excusez-moi. C'est parce que j'ai du mal à digérer les trois enfants que j'ai dévoré ce midi... ces petits s'étaient perdus dans la forêt, et ils m'ont demandé leur chemin pour rentrer. Alors je leur ai montré le chemin... *il montre sa bouche* pour entrer ! arf arf arf arf ! Oh je sais c'est pas drôle, c'est de l'humour de monstre... mais e sais pas ce qu'ils mangent, vos gosses, en tout cas ça les rend très difficiles à digérer ! Des sucres rapides et de la graisse, et trop de sel à tous les coups ! Mais vous pensez pas aux pauvres monstres des bois qui doivent se les farcir, après !

*Il a un haut le cœur.*

**Le monstre** : ah, il y en a un qui veut s'enfuir on dirait, arf arf arf ! *Il regarde les spectateurs, avec un grand sourire* de l'humour monstre je vous dis ! *Après un temps* bref, j'avais besoin d'une sieste, après ce repas trop lourd. Alors je me pose dans une clairière, et je me mets à ronfler en rêvant au prochain village que je vais réduire en cendre... un joli rêve... et tout à coup, des coups de feu dans ma forêt, et je me réveille en sursaut, on m'a coupé ma sieste ! ÇA ME MET HORS DE MOI ! Alors je viens voir qui a osé, et qu'est-ce que je trouve ? *Il montre le prince* ÇA ! Un petit machin tout brillant qui fait plus de bruit qu'une horde de mammouths en retard ! Je sens que je vais prendre mon souper très tôt, aujourd'hui !

**Le prince** : *il s'est retourné et voit le monstre* oh mon dieu !

**Le monstre** : si tu veux.

**Le prince** : Un monstre !

**Le monstre** : Oui, c'est un peu plus juste...

**Le prince** : mais qu'est-ce que je vais faire ? Mais qu'est-ce que je vais faire ?

**Le monstre** : prier me semble une bonne idée...

**Le prince** : je ne me laisserais pas intimider, tu ne m'auras pas sans combattre, ignoble créature ! *Il lève son fusil* prends ça ! *Il tire*

*Le monstre bouge à peine sous les impacts. Et avance sur le prince.*

**Le monstre :** Mais t'es fou, ça pique tes trucs !

*Il frappe le prince, qui s'effondre aussitôt. Le monstre l'observe de plus près, il prend sa couronne et la met, il prend sa cape et la met. Puis il se pavane sur scène, habillé en prince.*

**Le monstre :** Youhou ! Regardez moi, je suis de sang royal ! J'adore les chevaux et le thé à la menthe ! Et je suis très beau dans mes vêtements tout doux et tout précieux ! Oh que je m'amuse bien, à jouer aux dominos avec mes amis les autres princes aussi mignons que moi !  
*Au public* bonsoir toi ! Bonsoir toi ! Oh t'es là toi aussi, saluuuut !

*Au bout d'un moment.*

**Le monstre :** bon j'arrête, j'ai l'air bête.

# CLICHÉ 4 : QUATRODUCTION.

*Entre Stella, autre narratrice.*

**Stella** : et voilà où nous en sommes ! Kaput le prince ! Le pays n'a plus de prince ! Et un monstre horrible rôde dans les bois !

**Le monstre** : horrible, horrible... ça se discute...

**Stella** : ça se discute pas du tout, c'est moi qui raconte ! T'es un monstre horrible qui brûle des tas de trucs et tape les gens !

**Le monstre** : C'est plus compliqué que ça...

**Stella** : allloooo ! Tu viens de tuer le prince !

**Le monstre** : je ne parle pas de ça ! Je dis juste je suis pas un monstre horrible, c'est tout ! Je suis un monstre, juste un monstre ! Pour un autre monstre je suis tout à fait correct, rien d'horrible ! C'est une question de point de vue !

**Stella** : hein ?

**Le monstre** : oh, laisse tomber, et raconte-la ton histoire !

**Stella** : je te remercie. J'en étais où ?

**Le monstre** : Tu en étais à « monstre horrible ».

**Stella** : ah oui. Donc. Un horri... un monstre tout à fait correct rôde dans les bois ! La population est en danger ! Mais quelqu'un d'autre se promène parmi les arbres, et qui va renverser la situation, quelqu'un auquel on ne s'attend pas, quelqu'un qui n'est là que par amour pour le prince, pour le protéger, le soutenir en toute circonstance ! Son majordome !

*Entre le majordome, un peu fofou, il cherche son prince partout.*

**Le majordome** : mon prince ! Mon prince ! youhou ! Mon prince, où êtes-vous ! Tout le monde vous attend pour rentrer au palais ! Mon prince ! Vous jouez à cache-cache ? Vous êtes un peu vieux pour ça, non ? Grand coquin ! Vous n'avez pas perdu votre âme d'enfant, c'est ça ! Mais montrez-vous, mon prince, on a déjà vidé les lapins, ils n'attendent que d'être rôtis ! C'est quand même le plus grand jour de votre vie aujourd'hui, ce serait mal vu d'être en retard !

*Il voit le corps du prince, affalé sur le sol.*

**Le majordome** : Mon Prince ? À quoi jouez-vous, ce n'est pas l'heure de dormir... c'est d'avoir tué tous ces lapins qui vous a fatigué comme ça ?

*Il s'aperçoit que le Prince est mort.*

**Le majordome** : oh non ! Mon prince, non ! Mais je n'y crois pas ! Non, pas ça ! Pourquoi ? Pourquoi ? Mais qu'est-ce que j'ai fait au ciel pour mériter ça ! Nous étions si proches, si bon amis... que vais-je devenir, sans vous ? Et aujourd'hui en plus ! Quel cruel coup du sort, mourir un jour si spécial ! Cruel que vous êtes, cruel pour vous-mêmes, de ne pas vous laisser quelques années encore pour savourer le bonheur d'être prince, et tous ces lapins que vous ne tuerez pas... cruel pour elle, qui vous attend aujourd'hui, et qui espère tant de votre retour ! Et cruel, oh grand cruel pour moi, moi qui vous ais accompagné, choyé, chéri, bercé toutes ces années ! Moi qui chaque jour étais là, disponible, prévenant... J'ai tout donné pour vous, pour toi mon prince, et aujourd'hui on t'enlève à moi ? Mais qui a fait ça ? Qui a osé abattre cette jeune âme ?

**Stella** : C'est le monstre qui a commis cet acte ignoble, majordome !

**Le monstre** : Mais quelle cafteuse !

**Le majordome** : c'est toi qui a fait ça, grosse bête ?

**Le monstre** : Oui. Et j'ai même les trophées ! Tu as de la chance, j'étais à deux doigts de lui couper les oreilles...

**Le majordome** : Eh bien, bravo, j'espère que tu es fier de toi !

**Le monstre** : je ne me sens pas trop mal, ça va...

**Stella** : ce que le majordome ne disait pas. C'est que le Prince devait se marier aujourd'hui. Et que c'est lui, le majordome, qui avait organisé toute la noce ! La cérémonie, la fête, tout ! Il avait tartiné lui-même chacun des petits toasts dont les invités se délecteraient !

**Le majordome** ; Tout cela pour rien... tant de travail et de préparation... et voilà que d'un coup de patte, tout s'effondre... on est peu de chose... j'y avais mis tout mon cœur, pourtant...

**Stella** : il y avait mis tout son cœur... Et pour cause, il avait toujours éprouvé quelque chose de particulier pour le prince... un petit truc comme ça, qui fait renverser les montagnes, et jaser dans les salons de coiffure ! « Oh vous savez, le fils de Mme Bignou, celui qu'est majordome au palais, et bien il paraît qu'entre le pince et lui, ce serait pas tout clair, si si, comme je vous dis... »

**Le majordome** : Hola hola ! Je vous arrête là tout de suite ! Cela n'a rien à voir ! Il s'agissait d'une franche amitié virile, rien de secret ou de tordu, comme vous le laissez penser !

**Le monstre** : Mais bien sûr...

**Le majordome** : Toi, la grosse bête, tu la ramènes pas, t'es gentil ! Cette histoire est claire, et vous voulez savoir pourquoi ça me déprime autant, que le mariage ne se fasse pas ?

**Stella** : Eh bien dis moi, c'est quoi ta version ?

**Le majordome** : Il allait se marier aujourd'hui, le Prince !

**Stella** : Oui, je l'ai dit...

**Le majordome** : Il allait se marier avec ma sœur ! C'est ça que tu as oublié de préciser !

**Stella** : Oh, deux secondes, j'ai pas ça dans mes fiches ! *Elle fouille des fiches qu'elle sort de sa poche* Attends si on me dit pas tout, aussi...

**Le majordome** : eh bah ouais ! Avec ma sœur ! Mon meilleur ami allait épouser ma petite sœur ! Alors évidemment que ça me touchait !

**Le monstre** : mais alors c'est pour quoi faire tout ça ?

**Le majordome** : c'est pour quoi faire, tout quoi ?

**Le monstre** : bah ça, les « youhououou, mon prince ! Mon prince chéri ! » Tout ça quoi...

**Le majordome** : c'est un style. C'est à cause de mon métier. Vous imaginez un coiffeur faire *il prend un ton de brute* « alors madame, j'en fais quoi aujourd'hui, de vos cheveux, j'en tonds la moitié et je teins l'autre en bleu ? »

**Stella** *elle retrouve l'information dans ses fiches* : ah mais oui j'y suis ! C'est vrai ! C'est ta sœur qui épouse le prince ! À sa mort, ton père t'a fait jurer de t'occuper d'elle et de lui faire faire un bon mariage ! Et tu as passé toute ta vie à la mener où elle est aujourd'hui, prête enfin à devenir princesse, et à régner sur le pays, grâce à toi !

*Soudain, entrent trois des lapins du début. Rose, vert et bleu.*

**Lapin rose** : Excusez-nous... heu... voilà on veut pas déranger mais...

**Lapin vert** : tiens t'as vu, je t'avais dit qu'il était mort le prince...

**Lapin Bleu** : Ah ouais, bah ouais t'as raison. C'est marrant.

**Lapin vert** : allez t'as perdu ton pari, tu me dois trois carottes.

**Lapin rose** *aux deux lapins* : s'il vous plaît les gars.

**Lapin vert et bleu** : désolés.

**Stella** *surprise*: Je peux faire quelque chose pour vous ?

*Le monstre et le majordome en profitent pour sortir le corps du prince.*

**Lapin rose** : eh bien en fait oui. On voulait savoir si vous aviez encore besoin de nous.

**Stella** : Mais...Mais... vous êtes morts, normalement... y a un truc quoi cloche...

*Les lapins sont surpris.*

**Lapin vert** : eh oh madame, il faut se réveiller, là ! On fait tous semblant ! On était pas vraiment morts !

**Lapin bleu** : donc on voudrait savoir si vous avez encore besoin de nous, ou si on peut rentrer chez nous, maintenant. Voilà.

**Stella** : Comment ça, vous n'étiez pas vraiment morts... le pince vous a tué, vous êtes morts ! Vous êtes là-bas *elle montre les coulisses*, vidés, prêts à rôtir pour le mariage !

**Le majordome** : Y a plus de mariage.

**Stella** : Un problème à la fois, s'il vous plaît, ou en s'en sortira pas ! *Montrant le public* Je suis sûre qu'on les a déjà perdus, et l'histoire ne fait que commencer !

**Lapin Rose** : Bon attends, madame, ton histoire, là tu la racontes, et il y a des lapins qui meurent. On est d'accord ?

**Stella** : Oui.

**Lapin Rose** : D'abord on meurt pas aussi facilement que ça. Un lapin c'est plus malin, hein... mais c'est pas la question. Ce que je veux dire, c'est qu'une fois que tu l'as racontée jusqu'au bout, ton histoire ; eh bien le petit gars, au fond là-bas *il montre un spectateur*, il te demande de la raconter de nouveau. Comment tu fais ?

**Stella** *lentement, avec certitude* : eh bien je la raconte de nouveau.

**Lapin rose** : OK, mais t'as plus de lapin, ils sont tous morts. Tu fais comment ?

*Stella en reste bouche bée, sans voix, figée elle ne bouge plus, comme en bug.*

**Lapin vert** : comment tu l'as cassée !

**Lapin Bleu** : Les narrateurs, ils ne savent jamais trop dans quel monde ils vivent. Dans le monde de l'histoire ou celui des gens qui l'écoutent. Tu l'as traumatisée, la pauvre.

**Lapin rose** : ouais mais c'est elle aussi, elle m'a cherché.

**Lapin vert** : Enfin on est pas avancé. On reste ou on part ?

**Le majordome** : Mais si vous êtes pas mort, le prince n'est pas mort non plus ! C'est extraordinaire !

**Le monstre** : je t'assure qu'il est mort, j'ai bien entendu le craquement quand j'ai tapé ! Et j'ai le coup de poing assez sûr !

**Le majordome** : Mais tais-toi toi ! C'est une excellente nouvelle pour le mariage ! *Aux lapins*  
Alors mon prince, il peut revenir, si je l'appelle il revient ?

**Lapin vert** : Non mais tu me parles pas toi ! On peut pas se parler ! T'arrêtes ça tout de suite !

**Le majordome un peu perdu** : Pardon ? Là je dois avouer que...

**Lapin bleu** : Bah ouais, on est mort. Tu peux pas nous parler. Sinon ça fait un paradoxe.  
C'est des coups à mettre toute l'histoire par terre.

**Le majordome** : Mais vous venez de lui dire que vous étiez pas morts ! C'est quoi ce binz !

**Lapin vert** : mais elle, elle raconte, c'est pas pareil !

**Lapin bleu** : ça y est on est en plein paradoxe... ça va être le bazar...

**Lapin rose** : comment ça ?

**Lapin bleu** : vu que si on se parle entre nous, c'est l'histoire qui continue. *Montrant Stella*  
Mais elle, elle est totalement déconnectée. Alors l'histoire commence à se raconter toute  
seule. Et on se met à la raconter, elle, alors que c'est elle qui devrait raconter l'histoire. Le  
serpent se mord la queue, quoi.

**Lapin vert** : aïe aïe aïe. Je vois ce que tu veux dire...

**Lapin rose** : Il mord la queue de qui, le serpent ? *Il tourne la tête pour vérifier si sa queue va  
bien.*



# CLICHÉ 5 : CINQUODUCTION

*Entre la police des contes. Pierre et Paul.*

**Pierre** : Que plus personne ne bouge, que plus personne ne parle ! Est-ce qu'il est possible que je sache, s'il vous plaît...

**Paul** : ...Ce qui se passe ici ?

**Le majordome** : Mais vous êtes qui ?

**Paul** : Silence, les personnages ! Il se passe un truc grave ! Nous avons été alertés qu'un paradoxe de fiction avait lieu dans cette histoire, ce n'est pas tolérable !

**Pierre** : Stella ! Stella ! On se réveille maintenant ! *Il claque des doigts devant le visage de Stella, qui émerge soudain de son bug* qu'est-ce que tu boutiques, Stella ! Il faut la tenir ton histoire ! Il y a des lapins morts qui parlent au majordome, là ! Il faut réagir !

**Stella** : Je suis désolée, je me suis laissée débordée...

**Paul** : Ecoute, Stella, t'es stagiaire ici. Tu es là pour apprendre à raconter ! la première règle, c'est qu'il faut que ton histoire tienne la route ! Et là c'est franchement mal barré, excuse-moi de te le dire ! Pour ton rapport de stage, je marque quoi, moi, après ça !

**Stella** : C'est les lapins, ils ont débarqué sans prévenir ! J'étais pas préparée à ça !

**Pierre** : Tu dois être prête à toutes les situations, Stella ! il faut an-ti-ci-per ! si tu leur laisses le champs libre, ils vont faire n'importe quoi !

**Paul** : écoute, Stella, moi je t'ai accepté ici, même si ton CV est plutôt mince. T'as fait deux blanche-neige et un chaperon rouge... autant dire que tu t'es spécialisée dans les photocopies... et j'ai dit oui parce que je connais bien ton père. C'est par amitié pour lui que je te laisse raconter cette merveilleuse histoire de monstre et de majordome. Mais si tu me le mets en vrac, ce conte, amitié ou pas amitié, moi, je te vire ! C'est clair ? Et tu raconteras des « petit ours brun » tout le reste de ta carrière ! « Petit ours brun aime sa maman », « petit ours brun fait ses lacets », « petit ours brun apprend à faire sur le pot »... ça te tente ?

**Stella** : Non...

**Pierre** : ça va être coton de réparer ça, maintenant. Les spectateurs ne doivent même plus se souvenir du début... On est à deux doigts de les perdre. Et c'est après que ça se complique, en plus...

**Stella** : Je ne sais pas, moi... je... je recommence du début ?

**Lapin vert** : ah non ! Alors là moi, je me fais pas tuer deux fois dans la même soirée ! je refuse !

*Paul sort une matraque électrique et électrocute lapin vert, celui-ci s'effondre. Les autres personnages se décomposent.*

**Paul aux personnages :** Quand on dit : silence les personnages ; ça veut dire : silence, les personnages. Quelqu'un d'autre veut se plaindre ?

**Pierre à Stella :** on ne recommence pas, Stella. La soirée est déjà trop entamée, il y a des personnes âgées, il ne faut pas les faire trop traîner. S'ils s'endorment ils vont ronfler, et les autres spectateurs vont être gênés. Et au final tout le monde en gardera un mauvais souvenir.

**Paul :** alors je continue comme ça ?

**Pierre :** ou tu continues comme ça, et tu t'en sors avec brio, ou on envoie Philippe ou Jérôme te remplacer... Ils n'attendent que ça, ils peuvent pas te sacquer.

**Stella :** Pourquoi ?

**Pierre :** ils savent que tu as été pistonnée.

**Stella :** Oh...

**Paul :** à tous les coups c'est eux qui ont envoyé les lapins.

**Stella :** Mais c'est dégueulasse, de faire ça.

**Paul :** la dure loi de la jungle. Bon tu récupères le coup, tu retrouves le fil de ton histoire, tu nous maries le monstre et on boucle le conte. Après on pourra aller se coucher.

*Ils sortent. En menaçant les personnages avec la matraque électrique. Stella est seule au milieu de la scène, les personnages la regardent et attendent ce qu'elle va dire.*

**Stella :** Et c'est alors que... enfin... quand le majordome... comprit que... enfin... Non c'est trop dur, je ne trouve pas...

**Le monstre :** allez, quoi, courage ! On va pas rester là trois heures !

**Lapin bleu :** allez mademoiselle, vous pouvez y arriver ! On est avec vous !

**Lapin Rose :** vas-y Stella, raconte-nous ! Stel-la ! stel-la ! *Il appelle les autres à l'accompagner*

**Tous, petit à petit :** Stel-la ! Stel-la ! Stel-la !

**Stella, qui retrouve confiance, reprend l'histoire, et les personnages vont jouer le jeu :** Et alors, quand le majordome comprit que son Prince ne reviendrait jamais !

**Le majordome :** Noooooonnnn...

**Stella** : Et que le mariage de sa sœur n'aurait jamais lieu ! Et qu'il ne pourrait jamais honorer la promesse faite à son père !

**Le majordome** : Je suis la honte de ma famille ! Je n'ai pas réussi à me rendre digne de mon père ! Tout ça parce qu'un bête monstre a le sommeil léger ! Quel méchant coup du sort !

**Stella** : Le monstre se moquait bien de tout cela, jouant avec sa couronne et sa cape, il restait égal à lui-même, mauvais et sans cœur !

**Le monstre** : Après avoir mangé ce petit prince, si je me faisais un petit dessert de majordome ?

**Stella** : alors le majordome eut une vision, les âmes des lapins que le prince avait lâchement massacrés apparurent devant lui.

**Lapin bleu** : Alors ça, c'est tordu...

**Lapin Rose** : ferme-la, et fais l'âme ! *Montrant lapin vert* tu veux finir comme lui ?

**Lapin Bleu** : Majordome ! Majordome ! écoute-nous !

**Lapin rose** : Ecoute les esprits des innocents !

**Le majordome** : Qui me parle ?

**Lapin bleu** : Nous sommes les esprits des lapins morts au combat ! À *lapin rose* c'est complètement nul !

**Lapin Rose** : à *lapin bleu* elle fait de son mieux, continue !

**Lapin bleu** : Ce prince que tu aimes tant n'était qu'un monstre sans cœur ! Il n'aurait jamais rendu ta sœur heureuse ! Tu dois remercier la bête qui a sauvé ta famille d'un mariage qui aurait ruiné vos relations !

**Le majordome** : remercier un monstre ? Mais c'est impossible ! Et comment on fait ça, remercier un monstre !?

**Lapin rose** : offre lui l'occasion de ne plus être le monstre que vous craignez ! Accorde-lui d'épouser ta petite sœur, et de régner sur le pays !

**Le majordome** : QUOI ?

**Le monstre** : QUOI ?

**Lapin bleu** : C'est l'unique moyen de le remercier ! Donne-lui ta sœur ! ououuuuhhh

**Lapin rose** : ouuuuh donne-lui ta sœur ! Donne-lui ta sœur !

*Ils sortent en répétant la même phrase et en faisant ouhououou.*

*Ils récupèrent Lapin vert en passant et le traînent à leur suite. Celui se réveille.*

**Lapin vert** : Vous faites quoi, les gars ?

**Lapin Bleu** : t'occupes ! Fais comme nous ! ouououhouou

**Lapin vert en glissant** : ouououhouou ! Donne-lui ta sœur !

(...)

**Pour connaître la fin de cette aventure, demandez moi, je**

**vous l'envoie aussitôt !** 